Samedi 26 Octobre 1918. - N° 1481

QUINZE CENTIMES

Le Bruxellois

JOURNAL QUOTIDIEN INDEPENDANT

Samedi 26 Octobre 1918. - N° 1481

ABONNEMENT

Bruxelles – Province – Etranger

Les abonnements sont reçus exclusivement par tous les BUREAUX DE POSTES.

Les réclamations concernant les abonnements doivent être adressées exclusivement au bureau de poste qui a délivré l'abonnement.

PRIX DES ABONNEMENTS :

3 mois Fr. 8.00 | 2 mois Fr. 6.00 | 1 mois Fr. 3.00

TIRAGE : 125,000 par jour

ANNONCES

Faits divers et Echos . . . . . La ligne, fr. 5.00
Nécrologie 3.00
Annonces commerciales 2.50
Annonces financières 2.00
PETITES ANNONCES. . . La grande ligne. 2.00

Rédacteur en chef : René ARMAND

Rédaction, Administration, Publicité, Vente :

BRUXELLES, 33-35, rue de la Caserne

TIRAGE : 125,000 par jour

LE PEUPLE ALLEMAND

Ceux au courant des idées politiques, dans la période 1900-1914, n'ignorent pas qu'en France tout un groupe d'intellectuels, partisans soit de la forme monarchique, soit de la forme républicaine, depuis Charles Maurras jusqu'à Georges Deherme, menaient une ardente campagne pour la réforme de l'Etat français. Il leur arrivait même de proposer en exemple l'ordre, la discipline, l'appel aux compétences, comme disait M. Emile Faguet, dont l'Allemagne, même à ses yeux français, apparaissait comme un assez bon modèle. Aujourd'hui, M. Charles Maurras est parmi les plus acharnés à tout décrier du pays avec lequel la France se trouve en guerre.

Il y a dix ans, occupant alors une chaire universitaire et publiant des livres, l'actuel président des Etats-Unis proclamait que la Prusse en était arrivée à un haut degré de perfection et qu'en Allemagne, grâce à une sage décentralisation, la liberté des Etats, provinces et villes, se trouvait mieux sauvegardée qu'ailleurs. Il voulait surtout dire qu'en France, dont, non sans quelque sévérité, il dénonçait la licence et la corruption...

Aujourd'hui ce même M. Wilson !... Et, sans doute, le changement d'opinions parfois est naturel et n'a rien de déshonorant. Un poète français a même dit avec autant de vérité que de finesse :

« L'homme absurde est celui qui ne change jamais ».

Pourtant l'évolution de M. Wilson a été un peu loin et elle frise la contradiction. Pourtant, je ne crois pas à la mauvaise foi ni à l'hypocrisie, comme on pensé certains avec quelque apparence de raison. A qui tient compte de tous les actes et de tous les discours de M. Wilson, celui-ci apparaît d'un idéalisme un peu hautain et exclusif, mais sincère et actif. L'erreur n'en est pas moins énigmatique et elle revêt un caractère dramatique du fait qu'elle a empêché le président des Etats-Unis de prononcer jusqu'ici les paroles qui auraient mis fin aux massacres et aux dévastations, à tant de souffrances physiques et morales !

On a dit avec raison que tous les régimes, personnel ou démocratique, monarchiste ou républicain sont bons, les institutions ne valant que ce que valent les mœurs ; et aussi, que les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent. Sacrifions donc sans peine le régime, plus ou moins autocratique, que l'Allemagne est en train de transformer en régime parlementaire et populaire. A vrai dire, puisque la démocratie exige de la part du peuple plus d'instruction, de maîtrise de soi et de discipline, plus de sens du devoir, selon la fière formule de Kant, il n'est peut-être pas de peuple mieux préparé à ce régime que le peuple allemand. Il n'y a pas à craindre de le voir, par exemple tomber dans le désordre et l'utopie, comme le peuple russe, lequel, de l'aveu de tous, n'était point mûr pour des institutions républicaines et surtout socialistes et communistes. Je crois, par contre, que depuis l'antique Germanie, dont la liberté est proverbiale, l'Allemagne de Luther, au XVIe siècle, et des philosophes et historiens critiques, au XIXe siècle, n'a cessé de vivre dans une atmosphère, très libre, d'ailleurs sans licence, cela malgré les formes monarchiques et autocratiques qui ne trompent que les juges superficiels. Il est vrai que ceux-ci sont le grand nombre.

La haute instruction du peuple allemand lui viendra à point dans le régime démocratique qui vient de se développer par évolution et sans révolution, sans échafaud royal, sans « Terreur », à la manière française de 1793, ou russe de 1918, voire anglaise de 1649. Appartient-il à ces derniers peuples de repousser les Allemands de la Société des Nations et de poursuivre la plus franche des guerres au nom de principes démocratiques que nul ne conteste, l'adversaire moins que personne.

Que les peuples, écoutant leur cœur, apprennent à estimer chez l'adversaire les sentiments humains. Quelle pitié que la plupart des jugements sur ou plutôt contre l'ennemi ! Il est vrai que toujours et dans toutes les guerres l'ennemi ainsi fut chargé, mais non dans la mesure actuelle, laquelle rend si difficile l'arrêt des armes et des horreurs de la guerre. A lire les journaux, voire les discours et les messages des hommes d'Etat, à entendre les conversations, on a le sentiment qu'il n'est pas inutile d'oser proclamer que les Allemands aussi sont des hommes, des êtres sensibles, d'une sensibilité qu'il fut même longtemps de mode d'exalter et à laquelle notre romantisme s'abreuva comme à sa source. Ces jours-ci, on me communiqua une lettre dont je veux citer quelques phrases. L'auteur, une femme qui unit les nobles pensées à l'art de les exprimer, n'a voulu écrire ni un article, ni un plaidoyer ; c'est de son cœur, et dans une simple lettre, qu'elle épanche les sentiments que voici :

« Dans quel temps sommes-nous ? Que résultera-t-il de tout ce qui, en ce moment, lutte pour venir à la surface ? Songer que le sort d'un Monde est dans les mains d'un Seul ! Si ce Seul est conscient de sa responsabilité, il réussira, lui qui devra un jour rendre compte à Dieu d'avoir par sa sentence donné la vie ou la mort à des milliers d'hommes ; il réussira cette chose juste et sublime : rendre la paix aux peuples !»

« Combien un chacun souffre quand on le juge mal ! Mais ici, c'est tous un peuple qui doit se laisser traiter en bête féroce. Nous, Allemands, qui ne connaissons pas la haine, qui jamais ne nous laisserions entraîner à un pareil sentiment, nous sommes poursuivis par la haine. Est-il possible que le droit soit ainsi ligotté et gise par terre ! Le cœur me saigne. Le bain de sang va-t-il continuer ? Que Dieu nous en préserve.

« Comme on vieillit vite en ce moment ! Et pourtant, je puis ressentir tant de joie encore au milieu de la nature. Lorsque l'autre jour, je vis le lever du soleil sur le Feldberg et que j'embrassai d'un coup d'œil toutes les hauteurs, un profond sentiment de bonheur se répandait en moi. En bas, le lac, dans lequel le soleil se reflétait, et quel éclat quand le soleil apparaissant, déchira les nuages qui s'éparpillèrent de tous côtés. O monde, que tu es beau ! Et penser qu'à des heures aussi bénies, là-bas, à l'Ouest, le canon tonne et que des centaines d'êtres poussent leur dernier soupir ou deviennent estropiés, malades, affaiblis. Le jour où les cloches sonneront la paix, ne devrons-nous pas tomber à genoux et remercier Dieu de nous rendre ce que nous avions perdu, après l'avoir possédé si longtemps sans l'apprécier : la paix».

« Nous, Allemands, nous ne connaissons pas la haine ». Il ne serait pas impossible sans doute de citer des exemples en faveur de l'opinion contraire, mais d'une façon générale ce glorieux témoignage est justifié. De la part ni de la presse, ni des hommes d'Etat, on n'a entendu en Allemagne les mêmes injures et menaces qu'en France. Il faut d'ailleurs tenir compte à celle-ci de son tempérament nerveux et de ses souffrances de 1870 et de 1914-1918. J'ai la confiance qu'en ce point encore, le Français parle au-delà de sa pensée et de son action, et que s'il parvenait en Allemagne, il ne réaliserait pas les menaces souvent proférées. Le plus sûr pourtant est qu'il n'y aille pas...

Que bientôt chaque peuple, rentré et redevenu maître chez lui, accueille fraternellement les autres peuples, venus non en conquérants, mais en amis sympathiques, et aussi en disciples, désireux de s'instruire par l'exemple d'autrui.

Humanus.

LA GUERRE

Communiqués Officiels

ALLEMANDS

BERLIN, 25 octobre. — Officiel :

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht

En Flandre, les combats dans la déclivité de la Lys persistent. L'ennemi, qui avait pénétré dans la partie sud-ouest de Deynze, en fut de nouveau rejeté en contre-attaque. Au sud-est de Deynze, nous nous sommes emparés de certaines parties de la tête de pont avancées des Français au-delà de la Lys.

A l'est de Vive-St-Eloi, nous avons repoussé une forte attaque entre Lys et Escaut, ainsi que des attaques partielles de l'adversaire sur l'Escaut. L'adversaire continue à détruire les localités de la déclivité de l'Escaut. L'intérieur de la ville de Tournai a également été exposé au feu des Anglais. L'émigration de la population de cette région, vers l'Est, va croissant.

A l'est de Solesmes et de Le Cateau, les Anglais ont continué leurs grandes attaques qu'ils ont étendues vers le Nord jusqu'à l'Escaut. Au sud de l'Escaut, elles ont échoué sur les hauteurs à l'est du ruisseau d'Ecaillon. Les attaques dirigées contre Le Quesnoy ont progressé jusqu'à la route nord-est et est de Le Quesnoy. Des tentatives de l'ennemi, en vue de percer au delà de l'ouest de Le Quesnoy, dans la direction du nord-est, échouèrent grâce à l'intervention de nos troupes débouchant de Semmaris et de St-Pol. L'ennemi s'élançant à l'assaut sur un large front, contre la forêt de Mormal, réussit à prendre pied dans Poix-du-Nord et dans Fontaine-aux-Bois. Pour le surplus, il fut entravé dans sa marche à l'ouest de la route Englefontaine-Landrecies, après un violent combat. Les attaques d'hier ont valu à l'ennemi un gain total de 800 à 1000 m. de profondeur, mais il ne put enregistrer de plus grands succès en dépit de son engagement de forces extraordinairement considérables.

Groupe d'armées du Kronprinz allemand

Combat d'artillerie intermittent à l'Oise entre Oise et Serre et à l'ouest de l'Aisne. Sur l'Oise, des attaques partielles de l'adversaire ont échoué. Entre Oise et Serre, nous avons repoussé de fortes attaques des Français. Là où l'ennemi put pénétrer dans nos lignes, nous l'avons repoussé en contre-attaque. Dans les secteurs des deux côtés de Vouziers, l'activité combative a diminué d'intensité. Les hauteurs à l'est de Chesnes ont été maintenues contre des attaques aussi violentes que réitérées de l'ennemi, par des garnisons bavaroises et wurtembergeoises.

Groupe d'armées von Gallwitz

Des attaques partielles des Américains ont été repoussées sur les deux rives de la Meuse.

Théâtre de la guerre au Sud-Est

Attaques ennemies des deux côtés de la Morava. A l'ouest de la rivière, elles nous ont refoulé quelque peu dans les montagnes au sud de Krujevac. Dans la région de Paracin, nous les avons repoussées.

BERLIN, 24 octobre. — Officiel :

Combats partiels couronnés de succès en Flandre. A l'est de Solesmes et de Le Cateau, des attaques anglaises des plus sérieuses et des plus violentes ont échoué. Elles sont restées limitées à un gain de terrain local. Rien de nouveau des autres fronts.

AUTRICHIEN

VIENNE, 24 octobre. — Officiel :

Théâtre de la guerre italien

La canonnade ennemie est devenue extrêmement violente hier dans le secteur compris entre la Brenta et le Piave et le Montello. Dans d'autres secteurs, les batteries ennemies ont aussi développé une plus grande activité.

Théâtre de la guerre dans les Balkans

L'ennemi ayant exercé une pression plus violente dans la région de Zajecar, nous avons replié notre front près de Jagodina, où nous avons repoussé de fortes attaques serbes.

ITALIEN

ROME, 23 octobre. — Officiel :

Duel d'artillerie intermittent sur le front de montagne et le long du Piave. Au nord du col del Roeso, un de nos détachements d'infanterie a pénétré par surprise dans un poste avancé ennemi, détruit les ouvrages de défense et fait prisonniers 1 officier et 10 soldats. Dans la vallée de l'Assa, nous avons dispersé des patrouilles autrichiennes.

Nos aviateurs ont énergiquement bombardé des trains et des objectifs d'ordre militaire à l'arrière du front ennemi sur le haut plateau d'Asiago. Un de nos appareils a jeté 800 kilos de bombes sur l'arsenal de Pola. Deux avions et un ballon captif ennemis ont été descendus en combats aériens ; un troisième est tombé en flammes sous le feu de nos canons spéciaux.

FRANÇAIS

PARIS, 24 octobre. — Officiel de 8 h. p. m. :

Sur le front de l'Oise, nos troupes ont franchi le canal à l'est du Grand Verly. Malgré les contre-attaques ennemies, nos éléments se sont maintenus sur la rive est entre l'Oise et l'Iron. La lutte a été également vive dans la région de la voie ferrée au nord de Mestrecourt. Nous avons fait des prisonniers. Au nord de Nizy-le-Comte, nous avons sensiblement élargi nos gains pendant la nuit. Sur les plateaux à l'est de Vouziers, grande activité des deux artilleries.

PARIS, 24 octobre. — Officiel de 11 h. p. m. :

Sur le front de l'Oise, nos éléments, après avoir franchi le canal à la hauteur de Longchamps, ont progressé sur la rive est en faisant une trentaine de prisonniers. Entre l'Oise et la Serre, nous avons déclenché une attaque au cours de l'après-midi. Malgré la résistance de l'ennemi, nos troupes ont réalisé une avance sérieuse au sud d'Origny-Sainte-Benoîte et au nord de Villers-le-Sec. A notre droite, nous avons atteint la route de la Ferté-Chevresis à la ferme Ferrières. On signale plusieurs centaines de prisonniers. Rien à signaler sur le reste du front, en dehors d'une assez grande activité d'artillerie sur les plateaux à l'est de Vouziers.

ANGLAIS

LONDRES, 23 octobre. — Officiel :

Aujourd'hui, à l'aube, nos troupes ont pris l'offensive sur le front Le Cateau-Solesmes ; on signale qu'elles ont fait des progrès.

Plus au nord, entre Valenciennes et Tournai, nous avons pris Bruay et atteint la rive occidentale de l'Escaut près de Leharies et Estaim. L'ennemi a fortement résisté dans ce secteur. Un combat acharné s'est livré, au cours duquel nous avons exercé une énergique pression sur l'ennemi ; nous lui avons infligé de lourdes pertes et l'avons repoussé vers ses positions. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains.

Réponse de Wilson

Washington, 23 oct. — Le secrétaire d'Etat communique ce qui suit :

Le secrétaire d'Etat a adressé au chargé d'affaires du gouvernement suisse chargé par intérim des intérêts allemands aux Etats-Unis la communication suivante :

« Département d'Etat, 23 octobre 1918.

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note du 23 courant jointe à une communication du gouvernement allemand en date du 20 courant, à laquelle le Président m'a chargé de faire la réponse suivante :

Le président des Etats-Unis ayant reçu du gouvernement allemand l'assurance solennelle et expresse qu'il accepte sans réserve les conditions de paix stipulées dans son message du 8 janvier 1918 au Congrès des Etats-Unis, ainsi que les bases des négociations de paix indiquées dans ses allocutions ultérieures et particulièrement dans son discours du 27 septembre 1918 ; ayant reçu de même l'assurance que le gouvernement allemand désire entamer la discussion des détails relatifs à l'application de ces conditions ; qu'au surplus, ce désir et le but poursuivi n'émanent pas de ceux qui ont dicté jusqu'ici la politique allemande et dirigé la guerre actuelle pour le compte de l'Allemagne, mais bien des ministres parlant au nom de la majorité du Reichstag et de la grande majorité du peuple allemand ; ayant reçu, enfin, la promesse formelle du gouvernement allemand actuel que les forces allemandes de terre et de mer observeront les lois de l'humanité et s'inspireront dans la conduite de la guerre des principes de la civilisation, le président des Etats-Unis ne croit pas pouvoir se refuser d'aborder, d'accord avec les gouvernements auxquels le gouvernement des Etats-Unis est associé, l'examen de la question d'un armistice.

Il estime toutefois de son devoir de répéter que le seul armistice qu'il croirait pouvoir proposer ne pourrait être qu'un armistice qui mettrait les Etats-Unis et leurs associés en mesure d'imposer de force tout accord éventuel et à mettre l'Allemagne dans l'impossibilité de reprendre les hostilités C'est pourquoi le Président a transmis aux gouvernements associés avec les Etats-Unis comme puissance belligérante, les notes échangées avec les dirigeants allemands actuels. Au cas où ces gouvernements seraient disposés à traiter la paix aux conditions et sur les principes indiqués, il s'en remet à eux pour inviter leurs conseillers militaires et ceux des Etats-Unis à soumettre aux gouvernements alliés contre l'Allemagne les conditions indispensables à la conclusion d'un armistice qui sauvegarde pleinement les intérêts des peuples en cause et assure aux gouvernements alliés le pouvoir illimité de garantir et d'imposer par la force les détails de la paix acceptés par le gouvernement allemand, et ce pour autant qu'ils considèrent pareil armistice comme possible au point de vue militaire. Si des négociations de l'espèce relatives à un armistice sont proposées, leur acceptation par l'Allemagne fournira la meilleure et la plus concluante des preuves qu'elle adhère sans équivoque aux conditions fondamentales et aux principes de toute l'action de paix.

Le Président ne croirait pas s'exprimer avec une sincérité suffisante s'il n'indiquait pas aussi franchement que possible le sentiment pour lequel les garanties extraordinaires doivent être exigées.

Quelques significatives et importantes que semblent être les modifications constitutionnelles dont parle le secrétaire d'Etat allemand des affaires étrangères dans sa note du 10 octobre 1918, il n'en résulte cependant pas que le principe d'un gouvernement responsable devant le peuple allemand a déjà trouvé sa complète application ou que des garanties quelconques existent ou sont envisagées qui permettent d'affirmer que la réforme fondamentale partiellement mise en pratique sera durable. Il ne semble pas non plus que le point principal des difficultés actuelles ait été résolu. Il est possible que la question des guerres futures soit dès maintenant subordonnée à la décision du peuple allemand, mais il n'en est pas de même de la guerre actuelle, et c'est précisément d'elle qu'il s'agit. Il est évident que le peuple allemand ne dispose d'aucun moyen de forcer les autorités militaires de l'Empire à se soumettre à sa volonté que l'influence dominante du Roi de Prusse sur la politique de l'Empire n'est pas affaiblie, que la décision suprême appartient toujours à ceux qui ont été jusqu'ici les maîtres de l'Allemagne.

Convaincu que la paix du monde entier dépend aujourd'hui de la sincérité du langage et de la loyauté dans les actes, le Président estime de son devoir de dire sans réserve d'arrière-pensée ce qu'il peut y avoir de dur dans les expressions, que les peuples n'ont pas et ne peuvent avoir confiance dans les paroles de ceux qui jusqu'ici ont été les maîtres de la politique allemande, et de répéter que, lorsqu'il s'agira de conclure la paix et de réparer les violences et les injustices sans nombre de cette guerre les Etats-Unis ne pourront négocier uniquement qu'avec les représentants qualifiés du peuple allemand, auxquels la Constitution aura assuré le caractère indéniable de véritables gouvernements de l'Allemagne.

Si les Etats-Unis devaient négocier actuellement avec les gouvernants militaires et les autocrates de la monarchie, ou s'il était vraisemblable que plus tard ils pourraient avoir à négocier avec de tels partenaires à propos d'engagements à prendre par le peuple allemand au point de vue du droit des gens, ils devraient demander non pas des négociations de paix, mais la capitulation. Il n'y aurait rien à ajouter à ne pas exprimer ces conditions fondamentales.

Recevez, Monsieur, l'assurance réitérée de ma considération ».

(s.) Robert LANSING

L'impression à Berlin

Berlin, 24 oct. — La nouvelle note-réponse de Wilson a été connue aujourd'hui au Reichstag. La première impression a été unanime et d'ores et déjà l'on peut dire que les délibérations au sujet de la réponse à donner prendront de nouveau assez bien de temps. On juge pour l'instant la note avec une assez forte réserve, les partis devant d'abord avoir l'occasion de prendre position pour un échange de vues confidentiel. Quelques leaders des partis majoritaires délimitent leur manière de voir de la façon suivante :

« La nouvelle note de Wilson est d'une vaste obscurité et on ne saurait douter que celle-ci est voulue. Les déclarations se rapportant à l'armistice et s'y opposant sont particulièrement équivoques. La seconde partie des explications de Wilson s'attache directement et d'une façon raffinée à créer ou à renforcer des dissensions au sein du peuple allemand : on dit carrément dans quel but et Wilson met fin à tous les doutes en ce qui concerne la question de la dynastie. Il convient néanmoins d'apprécier favorablement la note, parce qu'elle laisse la voie ouverte à de nouvelles négociations. Toutefois, dès à présent, il est établi qu'on aboutira sans aucun doute à une manière de voir unanime des questions à discuter au sein des partis majoritaires ».

La « Gazette de Guerre » se rallie, à la suite d'un long article, aux déclarations du ministre de la guerre Scheuch au Reichstag, en disant que l'armée allemande n'est pas vaincue, ni que la patrie allemande n'est pas encore écroulée. « En présence de cet état de choses, dit le journal, ce que commande l'honneur du peuple allemand ne peut nous paraître douteux ».

Les journaux du soir n'ont pas encore pris position.

La réponse de Wilson et la presse saxonne

Leipzig, 25 oct. — Du « Leipziger Tageblatt », relativement à la nouvelle note de Wilson : Cette nouvelle réponse est d'un ton bien plus conciliant que ses devancières ; il semble que le président se rapproche de la conclusion d'un armistice. Personne ne peut supposer par là que nous allons conclure cette trêve, car on ne connaît que trop bien les contre-courants dans le camp de l'Entente, mais il est indéniable qu'on fait encore, en l'occurrence, un, disons même plusieurs pas en avant. Nous nous attendions bien à un armistice exempt d'humiliation. Wilson s'exprime en ce sens qu'il faut rendre impossible toute reprise ultérieure de la guerre par l'Allemagne. Or celle-ci ne tiendra pas à recommencer une guerre non imposée. Les assurances qu'elle devra chercher à obtenir de son côté devraient moins partir non du principe qu'on lui supprime la force de recommencer, que d'être certaine, de son côté, de ne plus avoir à craindre la moindre action violente. En vérité, Wilson demande en même temps, pour les négociations de paix, le droit illimité de l'Entente d'établir les détails du traité de paix, détails avec lesquels, dans leurs grandes lignes, le gouvernement allemand aurait à se déclarer d'accord. Il y a encore lieu de faire ressortir ici que, malgré toutes les contingences diplomatiques encore possibles dans une vaste mesure, il est suffisamment connu que les différentes puissances de l'Entente ne sont nullement tombées d'accord dans leurs considérations sur les divers problèmes corrélatifs à la paix. D'où, pour l'Allemagne, maintes chances dont il ne sera pas nécessaire d'exposer le détail.

Leipzig, 24 oct. — Du « Leipziger Neuesten Nachrichten » : Wilson fait encore attendre, à présent une attitude quelque peu conciliante. Sa note, après avoir débordé du cadre de la fiche des grandeurs, retombe à l'immixtion dans les affaires intérieures de l'Allemagne ; procédement déjà, nous avons signalé le danger existant : le gouvernement allemand ne se risque pas à ce jeu, à reconnaître que la nation allemande, dans son ensemble indivisible, avec son Empereur, ses éléments militaires, sa noblesse et ses démocrates socialistes ont fait la guerre et la termineront. Reposer est avec serait non seulement digne, mais grandiose, mettrait fin aux truquages et aux flots d'éloquence de l'adversaire. Ces Messieurs du nouveau gouvernement, Son Altesse le Grand-Duc en tête, n'auraient pas alors à tenir l'attitude de gamins d'école devant leur instituteur — Wilson, en l'occurrence — et à lui rendre compte de ce qu'ils ont fait ou ont omis de faire. Il nous semble que nous devrions montrer finalement les dents par la voie diplomatique, sinon les effets du jeu dévastateur se feraient ressentir au dehors comme à l'intérieur

Délibérations de l'Entente au sujet des conditions d'armistice

Berne, 24 oct. — D'après le « Progrès de Lyon » une conférence extrêmement importante à laquelle ont pris part les plus hautes autorités militaires et marines de l'Entente a eu lieu à Londres. On peut prévoir que des événements de la plus haute importance pour l'Entente en seront le résultat, d'ici quelques jours.

DERNIERES DEPECHES

LES DISCUSSIONS AU REICHSTAG

Discours du Dr Solf, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères

Berlin, 24 oct — Voici le texte du discours du secrétaire d'Etat, Dr Solf :

Messieurs, l'on a défendu hier nos troupes contre les accusations de cruautés qu'on leur reprocha lors de leur retraite de Flandre et du Nord français. Or, le 18, le marquis de Villalobar, représentant la France, le chargé d'affaires néerlandais Van Vollenhoren, parlant pour l'Angleterre, et M. Van Brée, pour la Belgique, ont visité Tournai, Valenciennes et Denain, et ont reconnu que les Allemands avaient tout tenté pour adoucir le sort des populations fugitives, ne faisant évacuer que les hommes aptes au service militaire, et encore, à l'exception des médecins, ecclésiastiques, pompiers, agents de police et personnel de ravitaillement.

Messieurs, on demandait hier si le gouvernement allemand avait l'intention de mettre en œuvre les principes de Wilson. Il n'en faut pas douter. Concernant l'Alsace-Lorraine et la Pologne il est clair que nous marchons d'accord avec les 14 clauses. Mais quand le député Hansen prétend que la question du Schleswig-Holstein doit faire l'objet d'un plébiscite, en vertu de la paix de Prague, on ne peut lui donner raison ; d'ailleurs, la situation a été reconnue valable en 1907 par le gouvernement danois.

Le député Rüdlin critique sévèrement la nouvelle forme gouvernementale pour l'Alsace-Lorraine : n'importe nous ne nous y arrêtons pas ; le peuple alsacien-lorrain aura le droit de régler ses affaires à son gré.

Quant au représentant de la Pologne, il exploite le programme de Wilson pour formuler des revendications extensives ; mais l'Allemagne s'en tient purement et simplement à ce programme ; ce député aura beau réclamer la cession de Dantzig (qui ne compte que 2 à 3 pour cent d'habitants polonais), il ne pourra y être donné satisfaction (très juste) ; il y aurait là, non plus mise à exécution de conventions internationales basées sur le droit, mais velléité de conquête. Déjà, dans les conditions actuelles la nation allemande est vivement froissée dans ses sentiments de droit, par des revendications de territoires allemands ; semblables arrangements ne peuvent d'ailleurs faire aboutir plus tard qu'à des explosions de haine et des conflits nouveaux ; rappelons nous les sacrifices de l'Allemagne pour la libération de la Pologne ; notons aussi que le gouvernement allemand démocratisé tient à vivre en paix, dans la suite, avec les Polonais. (Applaud enthousiastes)

Discours du ministre de la guerre Scheuch

Messieurs,

Venant d'être nommé au portefeuille de la guerre par S. M. l'Empereur, je tiens à vous dire que nous ne sommes pas en présence d'une situation désespérée.

L'armée n'est pas vaincue, la patrie ne s'est pas écroulée.

Partout, il y a encore de quoi résister avec succès. Aussi faut-il blâmer les critiques de parti pris, telle l'opinion du chef d'un parti considérable et influent, qui se laisse aller à des comparaisons entre les généraux et des individus atteints de la rage. N'écoutons pas non plus ce bruit suivant lequel il y aurait eu, en 1916, diminution dans la préparation des munitions. La vérité, c'est que déjà en automne 1914, on avait recouru à la coulée en fonte grise pour se tenir à la hauteur, et que, ultérieurement, on a pu s'en dispenser du fait que la production était remise à flot, d'où les diminutions de commandes pour certains articles. pourquoi aurait-on continué à fabriquer d'après l'ancienne méthode quand celle-ci était préférable ; d'ailleurs, ce qu'il faut considérer pour évaluer la quantité de munitions produite, c'est la quantité de poudre plutôt que le nombre de projectiles. On constate alors que la production n'a fait que s'accroître et rester à hauteur, malgré l'énorme consommation. Concernant les chars blindés, on exige d'eux qu'ils puissent évoluer dans n'importe quel terrain, si difficile et si hérissé d'obstacles qu'il soit ; ce qui n'était pas réalisé par les chars d'avant la guerre, mais le fut dès l'invention américaine de 1916, immédiatement suivie d'une construction en Allemagne, où en mai 1917, les premiers essais ne purent donner lieu à une vaste fabrication, puisque le programme Hindenburg nécessitait un trop grand appoint d'hommes pris à l'industrie, alors que l'Entente faisait construire par le monde entier. Depuis lors, la construction des tanks a toutefois, elle aussi, été en progression.

Le député Stresemann critique nos moyens de guerre, je lui oppose l'emploi des gros canons à tir plat et ceux à tir abrupt, dont les rendements balistiques ont suscité l'étonnement du monde ; outre cela, le fonctionnement des cuisines de campagne pour l'armée, les perfectionnements aux mitrailleuses et aux armes pour le corps-à-corps. Messieurs, je ne puis que répéter les paroles du Chancelier, et vous dire : il faut fournir aux armées des hommes, des moyens, mettre tout en œuvre dans toute la mesure du possible.

Le vote de confiance au chancelier

A la même séance du Reichstag, l'adresse de confiance au Chancelier a été votée par 193 voix contre 52 votes négatifs et 23 abstentions.

Une motion des conservateurs allemands

Berlin, 26 oct. — La fraction conservatrice allemande du Reichstag a remis hier, au chancelier de l'Empire, une résolution comportant ce qui suit : La nouvelle note de Wilson demande la capitulation sans conditions, la destitution de l'Empereur, celle de nos chefs d'armée, et la soumission complète de l'Allemagne à une paix résultant de la violence. Par conséquent, pour des générations entières, l'acceptation de ces clauses livrerait tout Allemand à une spoliation absolue de ses droits et au point de vue économique à un réel esclavage. L'honneur allemand exige que notre nation repousse toute conception de ce genre qu'elle réclame la sécurité de l'Empire, qu'elle appelle aux armes tout le peuple d'Allemagne pour livrer le dernier combat.

LA SITUATION A L'OUEST

Les destructions du bombardement

Berlin, 24 oct. — Le bombardement des faubourgs et de la lisière ouest de Tournai par les Anglais a causé de graves dégâts aux bâtisses. A Antoing, les obus anglais ont atteint la population civile et y ont réduit en ruines l'église ainsi que plusieurs maisons. Les bombes de la nuit du 21 au 22 ont atteint, à Vervins, trois maisons ; elles ont tué six civils et ont causé de graves blessures à huit autres. Les localités si souvent citées de Bois-les-Vergny, Pierrepont, Pomy-la-Ville, Rethel, Berlaincourt, les Rhêmes, Le Rauleux, Maison-Rouge, subissent, en outre, d'importants dégâts par le tir des canons ennemis de calibre gros et moyen.

Une nouvelle offensive de Foch ?

Berlin, 25 oct. — Le « Lokal Anzeiger » est informé de Genève que Clemenceau fait déclarer, par l'« Homme Libre », que Foch rassemble ses réserves en vue d'une nouvelle offensive raccordée aux combats qui se déroulent autour de Valenciennes et de Tournai.

La violentation de la Hollande par l'Entente

Berne, 24 oct. — De l'« Echo de Paris » : On estime dans les milieux diplomatiques bien informés que l'invasion du territoire de l'Escaut par les Alliés soulèvera prochainement le grave problème des droits de souveraineté que la Hollande a élevés sur l'embouchure de l'Escaut. Le 4 août 1914, la Hollande s'est déclarée seule souveraine de l'embouchure, qu'elle a fermée à la navigation de guerre et a empêché ainsi la flotte alliée de soutenir Anvers. Les Alliés n'avaient jamais reconnu ce droit à la Hollande droit qui d'ailleurs ne lui avait jamais été concédé par le traité de 1839. En 1914, l'Entente a laissé faire le gouvernement de La Haye, avec les suites les plus désastreuses. Néanmoins, elle ne s'est pas engagée à considérer ce fait comme un « fait accompli ». Le journal en question se demande si l'heure n'a pas sonné de causer de cette affaire.

La Hollande sait donc à quoi s'en tenir de la part de l'Entente, et comment celle-ci compte récompenser sa condescendance toujours grande et ses concessions les plus amicales.

Dans la diplomatie de l'Entente

De Rotterdam. — Le « Daily Mail » apprend que le colonel House a été chargé de la conduite d'une mission diplomatique américaine, qui se rendra en Europe afin de participer à la constitution d'un conseil diplomatique des Alliés. L'ambassadeur anglais à Washington, lord Reading, a remis son retour aux Etats-Unis en raison de l'imminence de la réunion du susdit conseil

Au Reichstag danois

De Copenhague : La séance secrète d'hier du Reichstag danois, au cours de laquelle M. Scavenius, ministre des affaires étrangères, a donné un aperçu de la situation extérieure, a été interrompue afin de donner aux membres l'occasion de discuter en commission les questions soulevées. Dans la soirée, la séance fut reprise. L'unanimité complète régnait dans l'assemblée. D'après une communication officielle, les membres du Reichstag, après avoir pris connaissance des explications du ministre, estiment que, comme par le passé, la neutralité absolue doit constituer la base de la politique danoise vis-à-vis de toutes les puissances ; de plus, ils sont complètement d'accord sur ce que le peuple danois doit attendre la réalisation de ses espérances nationales de la juste application des principes des nationalités et du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes, qui ont été reconnus par les deux parties belligérantes.

Changement de gouvernement en Finlande

De Stockholm : L'organe officieux « Hufvudstadsbladet » annonce que le gouvernement finlandais mettra ses portefeuilles à la disposition du Conseil de la régence à la rentrée de la Diète, qui se fera au commencement de novembre. On aurait l'intention de constituer un ministère de coalition recruté parmi tous les partis bourgeois.

Suppression des trains express en France

« Le Progrès » de Lyon annonce que le gouvernement français a autorisé les compagnies de chemins de fer de supprimer tous les trains express diurnes à partir du 25 de ce mois. Cette décision a été prise par suite du manque de matériel et du fait que 30 à 40 p. c. des employés sont malades de la grippe.

Le suffrage féminin en Angleterre

L'Agence Reuter annonce de Londres que la Chambre des Communes a adopté, par 274 voix contre 25, le projet de loi portant l'introduction de l'éligibilité pour les femmes.

La grippe espagnole aux Etats-Unis

De Rome : D'après une nouvelle arrivée au Vatican, un grand nombre de réunions publiques ont dû être remises aux Etats-Unis en raison de l'extension qu'y a prise la grippe espagnole.

ECHOS ET NOUVELLES

MISE AU POINT

Sans vouloir infirmer ou confirmer l'interprétation donnée par la presse aux déclarations qu'ils ont pu faire relativement aux dévastations commises dans le Nord de la France, les ministres d'Espagne et des Pays-Bas, les directeurs du Comité Hispano-Néerlandais et les dirigeants du Comité National nous font savoir qu'ils n'ont pas été chargés de former une commission spéciale ayant pour objet de faire enquête sur ces dévastations.

MM. le marquis de Villalobar et van Vollenhoven, ainsi que M. Van Brée, membre du Comité National, ont sollicité des autorités allemandes l'autorisation d'aller, sans être accompagnés d'aucun membre du Comité Hispano-Néerlandais ou de la Commission for Relief in Belgium, à Tournai et dans le Nord de la France pour y examiner les mesures à prendre dans l'intérêt des populations, dont ils s'occupent, soit comme ministres protecteurs du ravitaillement, soit comme membres du Comité National.

LA CARTE DE VETEMENTS

Dans le dessein d'étendre la répartition des vêtements à des catégories de personnes qui jusqu'ici n'en pouvaient pas bénéficier, notamment aux ménages non admis au secours alimentaire, mais ne disposant que de ressources limitées, on va créer une « carte de vêtements ». Cette carte sera accordée aux bénéficiaires du secours alimentaire, ainsi qu'aux ménages dont les ressources ne dépassent pas 250 francs mensuellement pour trois personnes, avec un supplément de 50 francs par personne supplémentaire.

La délivrance de la carte de vêtements à un ménage donne à celui-ci le droit d'introduire auprès du comité local une demande d'achat d'objets d'habillements, de chaussures ou de literie. Après enquête, on accordera le droit d'obtenir une valeur de 10 francs par personne, jusqu'à nouvel ordre ; toutefois, cette valeur pourra être dépassée dans les cas intéressants. Des dispositions seront prises spécialement dans les magasins dépendant des comités provinciaux pour l'application des nouvelles mesures qui vont entrer en vigueur

L'ARRIVEE DES PREMIERS EVACUES FRANÇAIS EN HOLLANDE

A Weert, sont arrivés environ 500 réfugiés français, hommes, femmes et enfants, dont les hardes avaient été transportées jusqu'à proximité de la frontière hollandaise, au moyen de 30 charrettes, réquisitionnées chez des fermiers belges. On attend encore à Weert plusieurs milliers de réfugiés, et toutes les mesures ont été prises pour les hospitaliser. Dans le canal, huit grandes péniches, pouvant contenir chacune 500 personnes, sont tenues prêtes pour transporter plus avant dans le pays ces réfugiés français.

500 réfugiés, arrivés mardi à Turnhout, passeront mercredi en Hollande par Reuzel. Les militaires cantonnés dans le camp De Vlasakkers seront transférés dans celui d'Oldenbroeck, pour faire place à un gr

L'AIDE HOLLANDAISE A LA BELGIQUE

MM. van Aalst, président de la « Nederlandsche Handel Maatschappij », et Westerman, président de la « Rotterdamsche Bankvereeniging », ont pris l'initiative de la constitution d'un comité qui se propose de mettre à la disposition de S. M. la reine des Belges une somme considérable destinée à soulager les souffrances des habitants des territoires qui viennent d'être évacués par les troupes allemandes.

Devançant l'intervention de ce nouveau comité, MM. van Aalst et Westerman ont déjà fait parvenir à S. M. la reine des Belges, par l'entremise de M. le baron Fallon, ministre de Belgique à La Haye, une somme d'un demi-million de francs.

LES NAVIRES HOLLANDAIS IRONT CHERCHER DU GRAIN EN AMERIQUE

On annonce de Rotterdam au «Telegraaf» qu'à présent que le danger des sous-marins a disparu, on peut s'attendre pour bientôt à la reprise du trafic maritime. Plusieurs sociétés de navigation ont déjà pris des dispositions dans ce sens. Une douzaine de navires sont prêts à partir pour aller chercher du grain en Amérique.

SPLENDID CINEMA
boul. Botanique (coin rue des Cendres)
La Seconde Femme
Drame mondain
EXCELLENT ORCHESTRE 3649

GALERIE C. GIROUX

Les ventes de la Galerie G. Giroux attirent chaque fois un public de plus en plus nombreux. Collectionneurs et amateurs d'art s'y donnent rendez-vous. Organisées par l'expert avisé qu'est son propriétaire, elles présentent un caractère d'intérêt unique à Bruxelles et qui évoque le souvenir des belles chambrées de Paris.

La dernière vente, qui s'est terminée samedi, marquera parmi les plus importantes qui ont eu lieu depuis longtemps. Les enchères, âprement disputées, ont atteint des prix qui méritent d'être enregistrés. Citons notamment: Fyt, «Nature morte», 7,000 francs; Jongkind, «Marine», 2,200; A. Stevens, petite «Tête de Femme», 2,500; de notre grand paysagiste A.-J. Heymans, une très jolie «Matinée en Campine», 2,000; Verwée, l'«Etalon», 2,100; A. Ronner, «Attelage de chiens», 1,500.

De l'école française, un charmnt paysage de Richet a atteint 1,500 fr.; et une «Ruelle de Rouen», de H. Garnerey, une «Marine», de Hervier, et deux «Profils de femme», de Jacquet, ont fait également de superbes enchères.

FAITS DIVERS

RETROUVE. — Nous avons relaté avant-hier la disparition de M. D..., de la rue Jules-Van Praet. Il ne s'agissait heureusement que d'une fugue passagère : le disparu est rentré au domicile conjugal hier après-midi. (A.)

BRUXELLES-KERMESSE
Vu l'immense succès, CE SOIR :
SENSATIONNEL Les 6 Léo-Tard Trapèze volant aérien
VENDREDI PROCHAIN Johny Clark Ex-vedette des phénomènes aucirque BARNUM
UNIQUE AU MONDE

EAUX BRUITS. — Contrairement à certains bruits qui circulent, la maison du 6, rue du Lombard (Entresol), achète toujours et au plus haut prix. (3515

THÉ RICHE Ce soir : GRAND GALA Attractions sensationnelles 3692

A COUPS DE HARPON. — M. Louis Heselmans, rue de Lausanne, ne fut pas peu surpris hier matin en constatant que de nombreux objets : vêtements, linge, soieries, etc, qui se trouvaient dans la cuisine de son habitation avaient disparu pendant la nuit. Les portes étaient cependant intactes. Il eut peu après l'explication de ce mystère : les escarpes, trouvant la fenêtre non fermée, avaient purement et simplement pêché les objets à l'aide d'un bâton terminé par un harpon. Cette singulière pêche coûte au préjudicié quelques centaines de francs!... (A.)

Thé du Champ de Mars
(Porte de Namur) 5, PLACE DU CHAMP DE MARS, 5.
Tous les jours, de 4 à 7 h., au 1er étage
Thé dansant. GILDOR, danseur. 3574

ACCIDENT BIZARRE. — Un camion lourdement chargé passait hier pl. Dailly. Il était convoyé par Eugène Meiraid, ouvrier agricole, demeurant à Tournai. Tout à coup, une caisse, juchée au haut des colis placés sur le camion, bascula et tomba sur le malheureux qui s'effondra, une large plaie béante à la tête.

ARGENT TROUVE. — 148, rue Rogier, 148, les bureaux d'achats sont toujours ouverts de 8 à 12 et de 3 à 6 heures. (3654)

LES VOLS AU CAMION. — Hier après-midi, Edouard De B..., rue des Vers, a été surpris au boul. de Waterloo au moment où il enlevait d'un camion un colis contenant des denrées alimentaires. Poursuivi par la police, il fut rejoint après une course échevelée et il a été conduit au commissariat de police de St-Gilles où l'officier de police Horta procéda à son interrogatoire.

— Pl. de Bethléem, un vol au camion a été tenté également par Georges V... et Jacques V..., de St-Gilles. Ils s'étaient emparés d'une caisse de sucre destinée à un comité de ravitaillement. (A.)

Westminster pl. Rouppe. Tous les soirs orchestre d'élite. Le plus coquet Bodega-Taverne du Centre.

EN L'ABSENCE DE MADAME. — Mme B..., rue Henri-Waefelaerts, est actuellement à l'étranger. Des individus, au courant de cette circonstance, ont pénétré chez elle et ont mis l'habitation au pillage, vidant même la cave à vin qui, paraît-il, était fort bien garnie. Les meubles, tapisseries, objets d'art, vêtements, etc., ont été enlevés. (A.)

Lion Rouge place Fontainas, 8.— Orchestre symphonique composé exclusivement de lauréats de Conservatoire. — Apéritif-concert. 3391

LES VOLS A BRUXELLES. — A M. Henri Van Buyssel, de la rue des Minimes, on a volé un portefeuille sur le tram entre la Bourse et la gare de Schaerbeek; chez Mme veuve Chemay, rue de Tongres, on a volé des bijoux et des vêtements; à M. Michel Backoisier, rue de l'Eglise, à St-Gilles, du linge et des effets; idem à M. Van Damme, rue de la Soierie; à M. Mallon, rue du Frontispice; à Mme Nelessen, rue St-Jean-Népomucène. (A.)

Heureuse Mesure? — Aux dépôts ci-dessous il sera distribué à dater de ce jour du vinaigre à 2 fr. 50 le litre suivant les besoins de chaque ménage. Se munir de bouteilles.

10, rue T'Kint.	147, Ch. d'Alsemberg.
73, rue Grétry.	636, Ch. d'Alsemberg.
235, rue du Progrès.	20, rue Verte. (3678)

(Communiqué.)

ROYAL-PATINAGE Réquisitionné pour les réfugiés, MM. les professeurs continueront de donner leurs leçons au PALACE VAN BRÉE, rue d'Allemagne, ouvert les dimanches, lundis, mardis et vendredis. Même direction. 3461

LA DYSENTERIE A PARIS. — Un certain nombre de cas de dysenterie, dont plusieurs suivis de décès, ont été constatés à Paris et dans le département de la Seine. En vue d'éviter la contamination, le préfet de police a invité la population, par voie d'affiche, à se conformer strictement aux prescriptions suivantes:

1. Ne consommer que du lait ayant bouilli pendant au moins 5 minutes; 2. Ne pas mettre de glace dans les boissons; 3. S'abstenir de consommer à l'état cru les fruits ou légumes, notamment les salades, cresson, céleri, radis, etc.; 4. Mettre les aliments à l'abri des mouches, qu'il faut s'efforcer de détruire par tous les moyens possibles; 5. Se laver soigneusement les mains avant de manger et chaque fois que l'on se sera trouvé en contact avec un malade; 6. Lorsqu'une personne présente des symptômes de dysenterie, faire appeler le médecin sans délai, et, sans attendre son arrivée, prendre immédiatement les mesures de désinfection qui s'imposent.

BIBLIOGRAPHIE

Revue de Hongrie (Sommaire du numéro du 15 octobre 1918): La langue et la civilisation turque, par M. Jules Germanus. La conception morale de la Grèce, par M. C. F. Abbott. L'Ukraine comme pays à céréales, par M. le docteur Soskin. Ce sont les Allemands!

NECROLOGIE

Mort du comte Umberto Salemi. — L'Agence Stefani annonce que le comte Umberto Salemi, capitaine d'artillerie, est mort à Crespano Veneto, près du Monte Grappa. Le roi d'Italie a ordonné un deuil de Cour de trente jours. Le défunt était un frère du duc des Abruzzes et cousin-germain du roi Emmanuel. Il était le fils d'Amédée d'Aoste, qui fut roi d'Espagne de 1870 à 1873.

Bourse officieuse de Bruxelles

VENDREDI 25 OCTOBRE 1918

La Bourse accueille plutôt favorablement la réponse du Président Wilson, car elle estime qu'elle n'exclut nullement, au contraire de ce que d'aucuns craignaient, les probabilités d'une paix plus ou moins prochaine. Dès le début, de bonnes dispositions se font jour et la Bourse se remet plus activement au travail. En cours de séance, de nouveaux ordres viennent renforcer les premières dispositions et la fermeté générale s'accentue, surtout pour certains groupes spéciaux, qui profitent spécialement du retour d'un peu plus de confiance. Vers la fin toutefois, la Bourse devient plus calme en général, tout en clôturant en bonne tendance.

Notre groupe national fait bande à part, et continue à revenir des excellentes tendances d'il y a quelques jours; la *rente d'Etat* est plus offerte et les affaires plus restreintes en *lots et obligations de villes belges*.

Rente, 74, 75; Congo 1901, 93.50, 4.50; lots, 109; Vicinal, mar. 78.50, 78.25; Crédit Com., 4 1/2, 103.50; Anderlecht 1913, 100.40, 100.60; Anvers 1887, 87.50; Bruxelles 19.5, 74.25, 74.75; 1918, 103, 102.50; Gand, 75, 74.50; Liége 1905, 73.50; St-Gilles 1908, 100.50; Schaarbeek, 64; Verviers 1873, 107.

Rien de spécial en *obligations industrielles* qui se montrent très calmes.

Agric. Arg., 455, 5.5; Caisse Reports, 980; Aux. Brésil 4 p .c., 391; 6 p. c., 512.50; 17.50; Congo 4 1/2 I, 505, 500; 5 p .c., 542; Liége Namurois, 415; Tournai-Jurb., 405; Wetkonraedt, 395; Basses Pyrénées, 285; Econ. 1916, 485; Bar.-Barl., 470; Buenos 6 p. c., 530, 35; Catalogne, 480; Esp. Electr., 480, 5; Kuzan, 272.50, 7.50; Mutuelle, 440; Oran, 265; Perse, 130, 2.50; Rails Electr., 440; Reims, 395, 400; Rotterdam, 485, 7; Secondaires 4 1/2, 495, 90; T Fils, pr. 195, 200; Transports 4 p. c., 470, 5; Tram Applic., 440; Angleur (bon), 515; Al. Métali. (bon), 490; Audun, 470, 65; Bonch F, 485; Cockerill, 485; Hemixem, 370, 65; Olkovna, 420, 35; Ougrée (bon). 516.50; Sambre-Moselle 5 p. c., 495; Konstant, 5 1/2, 504, 5; Ch. Belges 5 p c. 510, 05; Gouffre 5 p. c. 512.50; Houill. Un. 4 1/2, 490; Pr. Flénu, 5 p. c., 515; Poirier 4 1/2, 470; Ouest Mons 5 p. c., 497.50; Reseaux 5 p. c., 517.50, 15; Ham s-S. 5 p. c., 500, 5; G. Auvelais, 462. 65; Gr. Moustier 5 p c., 500; Cond. Eau, 4 p. c., 452.50; 5 p. c., 511; Gaz Belge, 500, 01; Int. Electr., 5.0; Est Belgique, 455. 65; S. G. Belge Entr., 485, 2.50; Un. Minière. 1020. 15; Pulp. 5 1/2, 515. 4; Khédive, 500; Prod. Liége, 105.

Eeckloo-Brug's. 360; Binkon-Ath, 170, 65; Tiffis (500), 35, 30; (300), 17.50; 4 1/2, 15.50, 15; Perse. 24.50, 5; Centre (var.), 67.50, 72 50

Les *banques* restent en bonne tendance et consolident leurs derniers cours, grâce à de bons achats.

Agr. Argentine, j. 1610, 20; Ass. Générales, 2330; B. Belge pour l'Etranger, 917.50, 52.50; B. Bruxelles, 1255, 45; B. Charleroi, 880 A; B. Coloniale, c. 70, 2; d. 208.25, 1.25; B. Flandre, 1475; B. Liégeoise, pr. 900; o. 815; B. Nationale, 1075; B. Outremer, 921.50, 31.50; Caisse Reports, 1635. 65; Cr. Anversois, 490, 85, 95; Cr. Fonc. Ex-Or., f. 1500, 475; Cr. Fonc. Sud-Am., 10e j. 260. 1; Cr. Gén. Liégeois, 640, 55; Cr. Mobilier Belgique, 475; Cé. Nat. Industriel. pr. 400, 20; o. 395, 405; f. 8300. 700; Hyp. d'Egypte, c. 565, 75; Imm. Belgique, 232.50, 37.50; Soc. Générale, rés. 8200, 25.

On est plus calme aux *chemins de fer;* les quelques cours cotés sont toutefois en tendance soutenue. Les divers *tramways* se tiennent dans la note d'hier et se contentent de bien défendre leurs dernières cotations.

Congo, o 1525; Gr.-Lacs, c. 265, 70; Marit. Congo, 14.0; Reunis, f. 970, 75; S.-O. Brésiliens, o. 42.50; Voies Ferrées, c. 370, 7.50.

Anvers, c. 143, 44; i. 81.50, 82; d. 64, 63; Athènes, p. 30.75, 31; Bangkok, c. 100, 70; d. 62.50, 7.50; Barcel. f. 1585, 95; Basse-Pyrénées, 14, 15; Belgrade, p. 112; Bilbao, c. 147.50; j. 120; Brueli. p. 540, 37.50; o. 566; d. 997.50, 1007.50; Buenos-A. c. 82; d. 33.50, 4.75; f. 220; Caire, j. 860, 70, 5; Catane, 32.50; Catalogne, 77.50, 5; Centr. El. Nord, f. 12.50; Dunk.-Carlais, c. 73; d. 29, 30; Econom. 582.50, 77.50, 80; Entr. Trav. 170, 2.50; Espagne El. c. 171.25, 2.50; d. 86, 7; f. 1750; Fédération, d. 25; Fiorentins, 152.50, 7.50; Galatz, c. 110; d. 29.50, 30; Int. Tramw. c. 170; d. 62.50, 85; Kazan, 100; Kiew, c. 87, 88; d. 29, 31; Koursk, c. 54; Kischineff, 325; Madrid-Esp. p. 312.50; o. 250; Milan-Bergame, p. 190; o. 17, 16.75; Moscou, o. 10; Murcie, d. 14.50; Mutuelle, c. 90; Napolitains B et C, 255; d. 45; Odessa, c. 85; Oran, d. 8.50; Piémont. p. 212.50; Railw. El. c. 690; d. 675, 72.50; j. 200, 20; Rosario, c. 86, 7; d. 47.50; Rotterdam, d. 33; Saratow, d. 23; Secondaires, c. 630, 40; Sofia, d. 25, 4, 6; Tientsin, c. 1650; f. 2700, 80; Tram et El. Russie, c. 350, 5; d. 65, 6; Transp. Fin. c. 1250; f. 1475, 65, 70; Turin, 370, 67.50, 72.50; Union Tram j. 11, 12; Varsovie (Sub.), c. 190, 200; f. 50; Vérone, d. 28, 29; Verviét. j. 320, 30; Vladicaucase, c. 31, 31.50.

Les *métallurgiques*, un peu moins travaillées, sont fermement tenues en général, avec de légers gains.

Ac. Allard, 295; Alliance (Forg.), 100; Angleur, 860; Armes Guerre, 1975, 2015; At Hal, 215, 16; At. Paris .c. 165, 12.50; d. 37.50. 45; At. Thirion. f. 200, 10; At. Wilebroeck, pr. 550; o. 127.50, 30; Baume (Lam.), 342.50, 35, 40; Baume-Marpent, c. 1750, 45; f. 930; Bon. Nord, 82.50, 7.50; Châtelet (Lam.), pr. 420, 30; c. 360; Châtelineau (Us.), 500. 490, 5; f. 440; Clabecq, 850, 25, 75; Cockerill, 1330. 42 ½; Cons. El. Charleroi, j. 270, 80; Emaux, Gosselies, c. 200, 180; Emadl. Labor, 225, 35; Energie, c. 155, 65; f. 72.50. 67.50; Esp. Longdoz, 440, 37.50, 42.50; Forges Liégeoises, 820, 32.50; Gilson, 840, 50; Gilly, 165, 72.50; Halanzy, f. 550. 60; Hemixem. 72.50; La Croyère, o. 115, 25; pr. 115. 25; Métall. Hainaut, 205, 10; Monc St-Eneore, c. 180; Oud. St-Léonard, 810, 20; Olkovnia, j. 400, 5; Ougrée-Marihaye, 1175, 70, 80; Pieper, pr. 110, 15; o. 30; Prov. Belge, 2225, 200; Prov Russe A, 235. 90, 87.50; St-Victor, pr. 40, 5; o. 16.25; Sambre-Moselle, pr. 800, 775; o. 287.50, 93; S. Châtelineau. 350; Tambow, pr. 202.50, 7.50; c. 110; o. 35; Terrasoise (At.), pr. 630; o. 410; f. 850; Thy-le-Château, 2225, 200; Tôl. Konstantinowka, c. 475, 2.50; j. 1875, 90; Toula (Lam.), c. 270, 67.50; d. 115; Trust Métall. c. 38; d. 80, 1; Wattelar, c. 62.50, 7.50.

Il y a assez bien de demandes en *charbonnages*, qui gagnent en général quelques points et restent bien disposés jusqu'en clôture.

Abhooz, 350, 55; Asseau-Presles, 1350, 60; Alex-Hamtz, 700, 800; Amercœur, 2500, 600; Ans-Rocour, 697.50; Arb. St Michel, 720, 30; B. d'Avroy, 1200; Bonne-Esp. Baltarre, 50.0; Bonne-Fin, 1200, 1205; Bonnier, 997.50; Comte Furstenberg, c. 175, 90; Carabinier, 1488, 500; Centre Jumet, 3625; Ch. Belges, c. 900, 910; j. 440; Concorde, 2.25; Cour. Nord, 2585; Est Liége, 1450; Forte-Taille, anc. 850, 45, 55; Gosson-Lagasse, f. 100; Gouffre, 3.00, 3040, 2975, 3025; Gr. Conty, 820, 25; Gr. Mambourg, 245, 40, 45.50; Gr. Mechins, 3480; Hainaut, c. 715, 05, 10; Herve, 1350; Horloz, 2375, 425; Houill. Unies, 1200, 1195, 1205; La Haye, 715; La Louv. et Sars, 425, 30; Laura et Vereeniging, c. 1975, d. 1655, 65; Levant Flénu, 700; Lonette, 340; Mines Luban, 660, 70; Maireux, 3100, 200; Marcinelle-Nord, 890, 900; Marlemont, 3450, 500; Monc.-Fontaine, 8250; Noël-Sart-Culpart, 4100; Nord Flénu, p. 375, 400; Nord Charleroi, 3760; Nord Gilly, 3900, 950, 875; N.-O. Bohême, c. 24, 26; Ormont, 630; Poirier, 1100, 1105; Produits au Flénu, 6600, 500, 550; Quatre-Jean, 870; Ressaix, 4225; Réunis Charleroi, 3425, 75; Rieu du Cœur, 990, 85, 1000; Strépy-Bracq. 3050, 80; Tamines, 1500, 1525; Trieu-Kaisin, 1000, 829, 815; Willem S. 2450, 500.

Les *sucs*, légèrement plus actifs, raffermissent leurs cours précédents.

Austro-Belge, 335, 80, 87.50; Bacarès, 140, 50; Mines Cie Gén. d. 12.50, 13.50; Mines d'Or Austral. d. 54; Nitrates, c. 140, 45; d. 47.50, 45; Rouv. Mont. 470, 80; Overpelt, c. 702.50; j. 690, 695; Ph. Malogne, p. 210, 15; o. 84, 86; Prayon, c. 1000, 1310; j. 1060; Romanilla, p. 310; o. 380; Vieille Montagne, 1250.

Les *glaces et verreries* conservent leur courant d'affaires de la veille.

Boëtius, 1435, 60; Midi Russie, 850.

Belges (Ver.), c. 285, 92.50; j. 175; Hamendes, 2000; Val St-Lambert, 935, 30, 40.

Pour San Antonio, c. 76, 78.

Quelques achats, plus conséquents, font regagner quelques points à certaines rubriques des *eaux* et *électricité*.

Aux. Ent. El. o. 92.50; Ecl. Mons, o. 750; Ecl. Centre, p. 18, 17.50; o. 17.50, 18; Ecl. St-Pétersbourg, o. 440; El. Cie Int. Belge, c. 930, 60; f. 445, 60; Electr. (Int. d'), 350, 47.50, 52.50; El. Nantes, c. 110; d. 59, 60; Odessa, c. 115; Est Belgique, c. 500, 505; Rosario, c. 130, 35; d. 68, 72; Sofia, c. 1000; o. 915, 17.50; Lum. Ostende, 29, 30; Ent. El. (S.G.B.), c. 970, 80; f. 835, 45; Gaz (Cie Int.), 345, 35; Gaz Liége, o. 650, 70; Incandesc. Auer Italien, 16.50; Un. El. A. E. G. c 205.

Quant aux *textiles, constructions* et *produits chimiques*, les transactions s'y raréfient plutôt.

Lain. Barcel. c. 860, 810; d 320; La Nô, c. 110; f. 182.50; Loth, j. 145, 47.50; Tresses et Lacets Torley, 1125, 1000.

Brig. Sambre, f. 42; Carr. Wincqz, 105; Can. Brand B. 210; Cim. Eur. Orient, c. 340; j. 225; Ciments Visé, p. 230, 50.

Auvelais, 600, 5; Prod. Chim. Hemixem, 600; Moustier, 709; Odessa, o. 180; f. 41.

Le marché des *coloniales*, plus vivant, enregistra, pour la majeure partie de ses titres, des cours en tendance raffermie, et pour quelques-uns avec des avances sensibles.

Belgo-Equat. c. 625; Belga-Kat. d. 126.50, 22.50, 7.50; Col. Anvers. p. 800; Citas, 700; C. au Congo, 6775, 825; Com. Min. Congo, cap. 197.50; d. 197.50; Compt. Com. Congo (T. 20), 36, 7; 610, 5; 40, 38, 9; u. 40, 38, 39; Comfina, c. 95, 100; f. 825, 30; Géomines, 1470, 60; Ht Congo, o. 870, 81; Intertrop. c. 162.50; Kasai 100e f. 74, 3, 6; Katanga, c. 4085, 100; o. 4090, 50, 90, 75; Luki, c. 67.50, 70; j. 100, 10; Pl. Lacourt, f. 600, 595; Pr. Vég. H.-Kasaï, d. 49, 51; Simkat, c. 125; d. 690, 87.50, 92.50; Union Min. c. 2025, 70; d. 1825.

Hévéa, 215.

Le coin des *actions diverses* concentre son activité, surtout sur les pétroles, moins résistants et sur les sucrières, qui repiquent légèrement. Les papeteries sont soutenues. Quant aux autres rubriques, leurs dispositions générales sont bonnes.

Aux. In. Ch. fer, p. 350; Belg.-Can. Pulp, 765; Brass. Hainaut, f. 29, 8.50; Cartouch. Russo-Belge, p. 110; Courr. Lechat, j. 315, 25; Denaeyer, o. 800; Expl. Favier, 110; Florid. cap. 490; Gr. Gal. Belges, p. 65, 72.50; Gratry, d. 1010, 50; Madrid-Pal. c. 595; Mat. pr. Ch. Am. c. 1700, 1750; f. 1250, 80; Minoteries, 2000, 2040; Moul. 3 Fontaines, j. 900; Oxhyd. Int. 120; Pap. Anvers. c. 132.50, 36.50; d. 62.50, 67.50; Saventhem, 1930; Pêch. vap. p. 225, 30; o. 705; Pétr. Boryslaw, c. 84, 3.50, 84; Grosnyi, pr. 2750, 800; o. 2525, 50; Nafta, c. 122, 21; Roumanie, d. 157.50; Tustanowice, o. 140; f. 140, 35, 37.50; St-Sauveur (Bains), c. 14; Soie Tubize, p. 125; c. 125, 27.50, 22.50; Soie Viscose, c. 140; Sucr. Soc. Gén. p. 625; Sucr. Europ. c. 120, 25; f. 131, 32.50; Sucr. Italo-Belge, c. 860, 75; Pontelongo, o. 570; Sucr. Roumanie, c. 1425, 75; o. 1170, 90; j. 890, 890, 95; Sucr. St-Jean, c. 102.50; f. 150; Un. Papet. 400, 410; Wagons-Lits, pr. 370 75

Les *actions étrangères* reprennent en général un peu de vie, qui profite surtout aux rubriques allemandes et luxembourgeoises. Les russes sont soutenues, de même que les hollandaises. Le groupe français se maintient bien, tandis que les égyptiennes sont moins résistantes.

Dahlbusch, 1255. 85; Kamerun, o. 192.50; Kaiping, act. gr. c. 79, 8; p. c. 81; Nitrates, 420, 38.75, 430, 430; Santa Fé, 420, 400; Barc. Traction, act. 110, 12; Brazil. Tract. 341.25; Mexico-Tram, 277.50; Agr. Egypte, c. 365; d. 360, 70; Anglo Belge Cy of Egypt, 101 25, 98.75; Egypt. Entr. dev. c. 240; d. 240, 60; Héliopolis, c. 180, 75, 85; d. 275, 90; Immob. Egypte, c. 130; Lujar, 1010, 05, 15; Madrid Villa Prado, prior. 97.50, 100; Bque Bordeaux, c. 675; Dyle Bacal. p. 1220, 200, 20; o. 1220, 10, 20; Econ. Nord, 215, 20; f. 1620; Hts Fx Sambre, 1110, 90; Métro. act. 550, 45; Tubes Louvroil, 660; Saulnes (H. F.), 5600, 250; Tôl. Louvroil, 370, 65; Thessalie. 160, 5, 2.50; Nieuwe Afrik. 520, 5; Papet. Holland. 860; Soengei-Lip. 427.50, 5; Tr. La Haye, 787.50; Zuid Préanger, 180, 5; Ferovie, 215, 25; Nord-Milan, p. 407.50; Savighano, 1750; Turinaise, 215, 20; Burbach; act. 2850, 745, 60; Rumelange, 2230, 20; Dniéprov. act. 2600; Kolomna, 470; Mét. Russo-Belge, act 1700, 710; Ouspensk, act. 110

Les *obligations étrangères* ne retiennent pas beaucoup l'attention et n'enregistrent que quelques cours, qui n'apportent pas grand changement à leurs dernières cotes.

Argentin 1888 (5050), 510; Argentin 1888 (500), 510; Kaiping, 532.50; S.-O. Bahia, 390, 5; Barcelone, 385, 80; Rio Light II, 480; Hélio, 515, 510; Nord Esp., 50, 412.50; Pampelune, 410; Saragosse, 402.50; Brazil Rails, 215, 20; Central Amer., 461.25, 3.75; Madeira, 370; Port Havane, 365, 70; Port Para, 435, 432.50; N.-O. Brésil, 342.50; San Antonio, 160.

A *l'aitien marché à terme*, les Tanganyika continuent leur avance et ne terminent toutefois pas au plus haut.

Rand Mines, 151, 148.75; Tanganyika, 164, 1, 163

Le *marché en banque*, plus actif, améliore la plupart de ses cours et clôture en général en dispositions améliorées.

Productora A, 175, 70; B, 175, 80; Tamega, c. 635, 30; o. 1., 695, 700, 690; Céram. Monstier, c. 132.50, 37.50; Agricole du Mayumbé, 240; Brux. Culture à Java, c. 225, 40; fond., 2425, 2475; 100 fond., 242.50, 47.50; Huileries de Deli, c. 1590; Soc. Gén. Egypt., f 72.50, 70; Plantations Hallet, c. 220; fond., 505, 500, 550; Plant. Noemb. c. 730, 25, 40; Semadam Cultuur, f. 750, 55; Sennah Rubber, 64, 64.50; Vieinaux Mayumbé, 400, 402; Brasserie de l'Etoile, 107, 111; Pétroles (Intern. des), priv. 120, 22.50; ord., 145, 52.50; fond., 3200, 300; Lorraine-Dietrich, 500, 515.

Boîte aux Lettres Financières

B. Dep..., Gand. — Le siège de liquidation de la société Charbonnages Basse-Sambre nous communique ce qui suit :

La guerre a malheureusement, pour la liquidation des Charbonnages de la Basse Sambre, mis entrave aux négociations qui étaient en cours pour la cession de l'affaire.

Depuis quatre ans, nos soins se sont surtout portés sur la bonne conservation des immeubles de la société.

Une exploitation restreinte de certaines petites couches nous a permis de couvrir, au moins partiellement, les frais de la liquidation.

La pénurie de charbons nous fait espérer pouvoir céder ultérieurement notre concession dans des conditions meilleures qu'en 1914.

Théâtres et Concerts

SAMEDI 26 OCTOBRE

Bois Sacré. — 8 h. 3/4, Charles-Henry, Henry-Charles.
Bonbonnière. — A 8 h. 1/2, Le Marquis de Villemer.
Folies. — A 8 h. 1/2, Rêve de Valse.
Gaieté. — A 8 h., Le Tour du Monde en 80 jours.
Kursaal. — A 8 1/2 h., La Famille Kleptens.
N. Alcazar. — A 8 h. 1/2, L'Homme sans Tête.
Olympia. — A 8 h. 1/2, Be Duivel in de Vrouw.
Palais d'Eté. — A 8 h. 1/2, Variétés.
Scala. — A 8 h., La Revue.
Trocadéro. — A 7 h. 1/2, Les deux Orphelines.
Vaudeville. — A 8 h. 1/2, Occupe-toi d'Amélie.
Vieux-Bruxelles. — A 8 h. 1/2, La D'moiselle de Chez Maxim.
Winter. — A 8 h. 1/2, Le Petit Café.
Billard Palace. — Tous les jours matches, 3 1/2 à 12 h.
Bruxelles-Kermesse, rue des Pierres. — Variétés.
Madrid. — Tous les soirs concerts. Attract. Danses.
Palais des Galeries. — Thé-Concert de 4 h. à minuit.

Communiqués des Théâtres et Concerts

PALAIS DES DANSES
Casino JEAN BART
35, Montagne-aux-Herbes-Potagères, 35
vient de terminer ses travaux de transformation et d'embellissement qui permettent de placer 1,200 personnes. En outre, a rentré un instrument représentant 150 musiciens appartenant à Omer de Bouillon. Un deuxième orchestre de 25 musiciens et autres attractions variées sont à admirer, les soirs de 7 h. à minuit.
IMMENSE SUCCÈS 3555

LA BONBONNIÈRE
TOUS LES SOIRS 3549
Le Marquis de Villemer
avec
CLERVANNE et R. CELLIER, prêtés par le Molière

Palais des Galeries
Passage du Prince (Galeries St-Hubert)
THÉ SALON
Le plus riche de Bruxelles 2623

TARIF DES ANNONCES
La petite ligne . fr. 1.00
La grande ligne. . 2.00

OBJETS PERDUS

GEORGES SENECA et JULES CARLIER sont priés de s'adr. chez M. SENECA-VILAIN, rue du Progrès, 243, Brux. (3607

Camille Vanlerbecke, 4, rue Boiscourt Assemaine, Tourcoing, évacué, demeurant chez Joseph Verdickt à Londerzeel, Meerstraat, cherche ses bagages composés de deux sacs portant ses noms et adresse, égarés sur un chariot depuis Audenarde. (3676)

Prière rapporter contre bonne récompense, CLEF coffre-fort n° B. 170, RIBEAU. Rép. bur. journal 2498 F. (3656

Perdu 19 octobre, entre 7 et 8 heures, r. Hôtel-des-Monnaies, SACOCHE cuir brun. Prière rapporter clef y contenue c. réc., 72, rue de Parme. (3688

ENSEIGNEMENT

Si vous étudiez
une langue étrangère, ou si vous avez l'intention d'en apprendre une, vous avez tout intérêt à nous envoyer votre nom et adresse. Cela ne vous coûte rien et nous pouvons vous faciliter la tâche dans une très large mesure. INSTITUT A. B., rue Royale, 100. 3382

5 fr. par mois
STENO-DACTYLO (Sys.) COMPTABILITÉ
33, r. Ste-Catherine

CAPIT. - COMMERCES

Coupons Rente Belge
PAYEMENT IMMEDIAT échéance janvier et février 1919. AL. KRIGKX, agent de change, R. St-Christophe, 26, BRUX. 3607

OFFRES D'EMPLOI

On demande dépositaires régionaux pour vente teinture en sachets. Ecrire Teinture, Montaux-Herbes-Potagères, 52. (3689

On dem. JEUNE EMPLOYÉ connaissant flamand français, pour petits travaux de bureau et courses. Entrée en service : 1 novembre. Références par écrit, rue de la Régence, 41, Brux. (3662

MAISONS-APPARTEM.

Riches pieds-à-terre, rue Brogniez, Brux.-Midi. Discr. (3574

APPARTEMENT 3 pièces, 1 mansarde, eau et gaz, w.-c., à l'étage, 2e étage à louer 45 fr., 3, rue de la Paix. (3587

DAME française évacuée désire appartement confortable, avec cuis. si possible. Ecrire J. D. 30, bureau du journal. (3570

DIVERSES

ALICE et ANDRÉ SEGHERS de Lille sont en bonne santé à Bruxelles. (3669

ALBERT FRÉMAULT de Lille se trouve actuellement 29, rue du Grand-Hospice. (3580

FAMILLES Tacquet-Buisser, Delabie-Tribout, Harfaut-Tribout de Cambrai, sont en bonne santé à Berchem-Anvers. (3581

Madame QUEVA-CHRETIEN et son fils de Cambrai en bonne santé à Borgerhout-Anvers, 109, Langestraat. (3582

Mr AUGER Marcel de Cambrai bon. santé Borgerhout-Anvers, r. Sterlinger, 10, dès. avoir nouv. familles Sellier et Collette. (3583

Famille FOULON-GHIENNE et ses fils, GIRAUDON-TOPART et Tetillo, de Cambrai, b. sant. à Borgerhout, Anv., r. V. Dael, 6. (3685

Famille CARPENTIER-DEFLANDRE, de Cambrai, b. santé, à Borgerhout-Anvers, ch. de Deurne, 23. (3684

La famille LEROY, toujours à Beersel, réclame André LEROY et André GUYOT, r. de la Bienfaisance, 44, Bruxelles. (3557

M. PLOUVIER, Philippe, est actuellement 1, rue du Progrès, Bruxelles-Nord. (3509

Wallez Maurice, de Valenciennes attend sa mère, 15, pl. Ste-Catherine, Brux. 3650

Les familles ROUSSIEZ, BERRON et LORRIAUX, du Cateau, sont en bonne santé à Cuesmes près Mons. (3534

M. et Mme Taquet de la rue Feutriers, 5, de Cambrai, habitent ch. de Deurne, 20, Anvers. (3551

BIJOUX
Brillants, perles, diamants
JE DONNE LE (2650
MAXIMUM
53, Montagne-aux-Herbes, 53
Maison fondée en 1870

A VENDRE.. Riche garniture en skungs véritable, col et manchons superbes. Manteaux de joutre, 174, r. de la Loi. (3486

J'ACHETE gros brillants PERLES BON PRIX. 38, rue du Midi, 38. (1101

Fourrures
RÉPARATIONS, TRANSFORM.
73, RUE CROIX-DE-FER. 3609

Mme JULIETTE
CONSEILS. RESSEMS SUR TOUT.
21, rue de l'Ecuyer. 38

Hyposulfite
de soude pesé AGFA, 1 sac kil. disp. Ecr. bur. jl Hypo 1,000. 3590

COGNAC Schiedam, Hasselt, Amer, 13 fr. le litre. Maison H. PIERARD, 46, rue Renkin, Schaarbeek. (3673

Avis aux Cafetiers
100 litres HASSELT extra 32 degrés, à 15 fr. le litre. Franco à domicile par 5 litres. — Quai au Bois-à-Brûler, 57. (3672

A vendre riche MANTEAU de taupé, beau renard blanc, rue de la Loi, 174. (3587

Achat FOURRURES VETEMENTS hommes et dames. VEUVE REYNDERS (3642 23, RUE DE L'HOPITAL, 26

Tubes à Cigarettes
Plus millions à solder, à fr. 1.50 le mille, 5, r. V. Artevelde. (3583

LE CENTRALISATEUR
DU RÊVE A LA RÉALITÉ
Vous qui avez une offre ou une demande à faire, vous obtiendriez satisfaction immédiate si vous pouviez vous adresser à un endroit où toutes les offres et demandes seraient réunis.
Cet endroit existe, c'est le Centralisateur. Aussi tout le monde y court, parce que :
1° Son prix est minime : 50 centimes.
2° Il s'occupe de vous pendant un mois.
3° Il met votre annonce à la vitrine à la vue de tous.
69, Rue du Midi, 69
Bruxelles 3661

Mme ESTER
37, rue des Plantes
Conseille, renseigne sur tout, 17 ans même maison.

Tubes - Blocs - Boîtes pour Cigarettes (3121 44